

Vive + Jésus

Troyes, le 29 janvier 2021

Alba, Rosa Faría – notre **Sœur Marta-Inés** – naît le 15 février 1923 à Río Chico, dans le canton de Portoviejo, où ses parents sont agriculteurs. Elle est baptisée et confirmée le 17 octobre de la même année, à l'église Sainte Barbara, car ses parents sont de fervents chrétiens. L'enfant a un frère, Victor Hugo, et une sœur, Olga. Elle fait sa première communion à Pueblo Nuevo, alors qu'elle a 7 ans, le 26 novembre 1930. Notre chère Sœur racontait avec joie que, pour ce beau jour, sa maman lui avait fait une tunique de toile très douce avec des dentelles, et qu'elle lui avait donné, quelques temps avant, un plant de chrysanthème afin qu'il soit fleuri le jour de sa première communion et qu'elle puisse avoir une belle couronne de fleurs. Elle reconnaissait qu'elle avait été très gâtée.

Alba fait ses études au collège des Marianistes de Portoviejo. Elle entend très jeune l'appel à tout quitter pour suivre le Christ. A 16 ans, elle envoie une lettre au Carmel de Cuenca mais, par une permission du Seigneur, la lettre arrive chez les Sœurs Oblates. Son père qui reçoit la réponse des Sœurs est bouleversé et lui demande une explication. Mais la jeune fille - sa maman est décédée - est alors assistée par une tante qui l'emmène en secret rencontrer les Sœurs Oblates de Rocafuerte. Elle est aussi aidée par les conseils d'un Père jésuite à qui elle se confie.

Le 29 janvier 1942 – alors jour de la fête de saint François de Sales – elle entre au postulat d'Alausi. Mais elle ne fera son deuxième essai que le 11 juillet 1943.

Le 29 juillet 1944, Alba prend l'habit de la Congrégation et reçoit le nom de Sœur Marta-Inés. La jeune novice se révèle douce et affable, désireuse de se laisser former pour devenir une Oblate fidèle et fervente. La Maîtresse des novices est alors Sœur Ana-Margarita Delgado.

Le 2 août 1945, notre Sœur fait profession à Alausí. Dès le 6 août, elle est enseignante à Guayaquil. Elle revient au noviciat d'Alausí pour se préparer aux Vœux perpétuels qu'elle prononce le 20 avril 1951 entre les mains de Sœur Françoise-Madeleine Laye, déléguée de la Supérieure Générale.

Sœur Marta-Inés continue ensuite sa carrière d'enseignante auprès des jeunes enfants. À Manta, qu'elle ne quittera que pour de courtes périodes, elle enseigne à Stella Maris tout en poursuivant ses études pour obtenir son diplôme d'enseignante ; elle fait aussi le catéchisme, est responsable du dortoir des internes.

Pendant plus de 50 ans, elle est maîtresse de couture, professeur de premier grade. Beaucoup de ses anciennes élèves se souviennent d'elle avec affection. Chaque fois qu'elle sortait pour diverses occasions, elles venaient à sa rencontre pour la saluer, raconter les anecdotes du temps de leurs études, et surtout la remercier pour ce qu'elles avaient reçu d'elle.

En septembre 1992, notre chère Soeur a la grande joie de venir en Europe pour la béatification de notre sainte Mère. En 1995, elle fête ses Noces d'or avec sa compagne Sœur Francisca-María. Elle aura aussi la grâce de célébrer ses 70 ans et ses 75 ans de profession.

L'âge venant, elle doit cesser d'enseigner, mais assure un bel apostolat auprès des malades et des pauvres. Pour les aider, elle fait appel à ses bienfaiteurs si bien qu'elle réussit à donner de la nourriture à de nombreux pauvres, ses anciennes élèves l'assistant dans cette mission.

Sœur Marta-Inès est une âme de prière, elle a de nombreuses dévotions. Celles à l'Enfant Jésus et au Saint Sacrement sont ses préférées. Elle nettoie, tant qu'elle le peut, le tabernacle pour qu'il soit toujours brillant et digne de recevoir le Seigneur.

Elle asperge aussi toute la maison d'eau bénite, et elle en met une goutte dans ses médicaments et dans ses aliments avant de les prendre.

Notre chère Sœur aime aussi, d'un amour filial, la Vierge Marie et la prie pour les vocations. Elle se désole de voir les jeunes passer leur temps à téléphoner sur leurs portables : elle estime que cela les détourne de la recherche de leur vocation et les empêche de s'unir à Dieu en multipliant les occasions d'indiscrétions et de commérages !

Elle invoque souvent saint Joseph et orne son autel de fleurs. Elle cultive d'ailleurs et soigne les fleurs avec amour, surtout les roses et les lys. Elle est tellement dévouée et joyeuse qu'elle édifie les Sœurs de sa Communauté par sa fidélité aux petites choses.

Puis sa santé décline, un cancer se déclare et notre chère Sœur commence à s'affaiblir malgré les soins dévoués qu'elle reçoit.

Pendant les dernières semaines, alors qu'elle reste prostrée dans sa chambre, notre chère Sœur a près d'elle un réveil avec de grands chiffres afin de ne pas oublier de rappeler la présence de Dieu chaque quart d'heure. Elle a aussi une petite statue de l'Enfant Jésus et demande qu'à sa mort cet Enfant Jésus soit mis dans son cercueil.

À l'approche de Noël, elle veut remercier et dire au revoir à chacune de ses Sœurs, par un baiser fraternel. Elle manifeste aussi le désir d'écouter des chants à Marie. Alors les Sœurs de la Communauté entonnent avec amour les chants qu'elle aime : « Au Ciel, j'irais la voir un jour » et « Mère qui es aux Cieux ».

Sœur Marta-Inés reste si fidèle malgré sa faiblesse que quelques jours avant sa mort, exprimant le désir de manger une mangue, elle se ressaisit et dit, d'une voix faible : « ne rien demander, ne rien refuser. » Le jour suivant, elle n'accepte plus aucun aliment, seulement la Sainte Eucharistie.

Le dimanche 24 janvier, fête de saint François de Sales, le Père Oblat Darwin Bermello, lui donne une dernière bénédiction, alors qu'elle est entourée de toutes les Sœurs de la Communauté. Elle rend son dernier soupir un peu avant 1 heure du matin, le 25 janvier, fête de la conversion de saint Paul. Nos Sœurs y voient un signe de prédilection de la part du Seigneur. Les lys, qu'elle aimait tant, ont fleuri en abondance comme pour lui dire au revoir et se réjouir avec elle de sa fête au ciel à côté de son « Enfant Jésus » !

Les témoignages rendent hommage à sa bonté, à son sens du service ; à sa lutte infatigable pour procurer aux pauvres un foyer, une éducation, de la nourriture. Beaucoup relèvent aussi sa sagesse pour leur apprendre à lire et à écrire, sa joie, son sourire, son désir de communiquer sa foi. Le Père Reinaldo Franco dit avoir reçu sa vocation au sacerdoce par son intermédiaire.

Avec tous ceux qui l'ont connue et aimée, avec sa Communauté de Manta, rendons grâce, nous aussi, pour sa longue vie féconde.

Que le Seigneur et sa Mère la reçoivent dans la joie et la paix, près de nos saints Fondateurs et de toutes les Sœurs Oblates qui l'ont précédée.

Qu'elle les implore pour nos Noviciats afin que de bonnes, fidèles, persévérantes vocations frappent à leurs portes et désirent vivre de l'esprit de saint François de Sales tel que nos Fondateurs nous l'ont transmis.

D.S.B